

## ÉCHOS DES MODULES

### MARK

Les objectifs de marketing se distinguent des objectifs de communication. Les premiers correspondent à des objectifs de mouvement, de comportement et valorisent les bénéfices de changement de comportement. Les objectifs de communication installent une norme, ils alertent et sont en général descendants.

### CPS

Dans tous les programmes concernant les émotions et le développement des compétences psychosociales, le professionnel doit dire au parent d'avoir un temps de jeu quotidien avec les enfants : jouer ensemble 20 minutes par jour. Il doit en être convaincu ! Laissez tomber le repassage ou le ménage pour jouer avec votre enfant. C'est faisable !

### RI

La participation en santé publique est devenue une injonction et une série de dispositifs standardisés, alors qu'elle vient des mouvements sociaux des années soixante-dix et notamment des mouvements de santé communautaire. Elle a été digérée dans une espèce de discours néolibéral qui encadre la participation dans tout un tas d'impératifs de gestion.

### MIG

Le saturnisme est un problème de précarité, pas de migration.

Depuis des années, on parle de décloisonnement, de partenariat, de formation interdisciplinaire... mais rien ne change !

## IDÉES REÇUES EN SANTÉ PUBLIQUE

### Les agressions sexuelles vis-à-vis des femmes sont commises par des inconnus.

Faux... Chaque année, au moins 84 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de viols ou de tentatives de viol. Dans 90 % des cas, ces agressions sont perpétrées par une personne connue de la victime. Et pour plus d'une femme sur trois, son agresseur est son conjoint.

<http://stop-violences-femmes.gouv.fr/Les-chiffres-de-reference-sur-les.html>

Anne LAURENT et Anne SIZARET

# Littératie en santé : de l'accès à l'information au pouvoir d'agir

Coqueluche

Dogadov A

Fièvre Jaune

Fagefi

La santé publique voit régulièrement émerger des concepts qui, parce qu'ils font écho à des préoccupations explicites ou implicites des acteurs, remportent un succès fulgurant. La littératie en santé est de ceux-là. Né dans les années soixante-dix, ce concept est devenu central en santé publique depuis quelques années, notamment parce que des corrélations très significatives ont été établies entre le niveau de littératie en santé des personnes et leur état de santé. Toujours à la pointe de l'innovation, l'Université d'été de Besançon ne pouvait pas passer à côté de ce phénomène, et lui consacre pour la première fois, cette année, un module piloté par Cécile Allaire, chargée de l'accessibilité pour les publics en situation de handicap à Santé publique France et Julie Ruel, cotitulaire de la Chaire interdisciplinaire de recherche en littératie et inclusion de l'Université du Québec en Outaouais.

Ce module s'intitule « Communiquer et agir pour les publics vulnérables : les enjeux de la littératie en santé ». Mais qu'on ne s'y trompe pas : la notion de « publics vulnérables » est ici très large. Elle intègre bien au-delà des personnes considérées comme illettrées (7 % de la population générale) ou porteuses d'un handicap (10 % de la population). Les données disponibles estiment qu'environ 60 % de la population sont concernés, et jusqu'à 80-90 % des personnes âgées. « *Le développement de la littératie en santé ne relève pas de l'action de spécialistes, cantonnés dans le bureau au fond du couloir... On doit s'adresser à plus de la moitié de la population, et c'est une autre affaire* ». Tous les acteurs et tous les décideurs sont potentiellement concernés... comme chacun d'entre nous.

### De quoi s'agit-il ?

La littératie en santé implique « *la connaissance, les compétences, la motivation et la capacité d'un individu à repérer, comprendre, évaluer et utiliser des informations sur la santé lors de la prise de décisions dans les contextes des soins de santé, de la prévention des maladies et de la promotion de la santé pour maintenir ou améliorer la qualité de la vie au cours de la vie* »<sup>1</sup>.

Elle concerne le rapport des personnes à

l'information sur la santé, dans toute sa complexité. Parler de littératie en santé suppose donc d'abord d'être au clair sur la place de l'information dans le développement du pouvoir d'agir des personnes et des groupes : si l'information accroît la possibilité de faire des choix favorables à la santé, ces derniers ne sont rendus réalisables que si les conditions et environnements de vie des personnes le permettent.

L'intervention dans le champ de la littératie en santé inclut ainsi deux volets complémentaires et indissociables<sup>2</sup> : l'action sur les individus et leur environnement direct (maîtrise de la langue, réseau social, ressources psychosociales, registre culturel, système éducatif...) et l'action sur les systèmes et les acteurs : disponibilité et accessibilité de l'information, qualité de la communication, organisation des systèmes de santé et de la société au sens large.

### De la responsabilité individuelle à la responsabilité collective

Les coordinatrices du module insistent sur ce dernier point : une vision étroite de la littératie en santé pourrait conduire à rendre chacun responsable de sa capacité à accéder à l'information qui le concerne, à la comprendre et à l'utiliser. Si l'on adopte ce point de vue, les mesures les plus appropriées seront des mesures éducatives au sens le plus restreint du terme. Au contraire, la vision proposée dans le cadre du module est celle d'une responsabilité importante des professionnels dans la création des conditions favorables à un accès facilité de tous à l'information. Le travail sur la littératie en santé s'inscrit donc dans un double mouvement : d'une part, le développement des compétences des personnes, d'autre part, l'amélioration de leurs environnements de vie de façon à ce que l'information utile leur soit facilement accessible. Afin de permettre aux acteurs de s'impliquer dans ce double mouvement, le module ambitionne à la fois d'outiller les professionnels pour qu'ils puissent agir selon ces deux axes, et de les aider à construire un argumentaire pour soutenir cette démarche auprès de leur hiérarchie...

### Des recommandations et un argumentaire pour l'action

Les recommandations aux professionnels vont de la capacité à rédiger des documents lisibles et compréhensibles par tous, à la facilitation de la navigation sur les sites Internet, en passant par l'usage judicieux des images. Afin d'inscrire ces recommandations dans une démarche de promotion de la santé, il convient d'y ajouter la création d'environnements accueillants sur le plan de la disponibilité et la clarté des informations, le développement de compétences psychosociales où la capacité à porter un regard critique sur les informations prend une place importante, la mise en œuvre de démarches communautaires et, bien sûr, un plaidoyer politique pour une prise en compte accrue de la variété des niveaux de littératie en santé au sein de la population. Pour ce qui est de l'argumentaire, il n'y a que l'embarras du choix. La littératie en santé favorise la mobilisation communautaire qui permet l'action sur les déterminants sociaux, économiques et environnementaux de la santé ; elle favorise un rééquilibrage des pouvoirs entre les professionnels et la population. À ce titre, elle représente un facteur crucial de réduction des inégalités sociales de santé. Qu'attend-on pour lui faire la place qu'elle mérite dans les projets régionaux de santé ?

Christine FERRON

<sup>1</sup> Sørensen K., Van den Broucke S., Fullam J., Doyle G., Pelikan J. Slonska Z., et al. Health literacy and public health: a systematic review and integration of definitions and models. *BMC Public Health* 2012 ; 12(80) : 13 p. DOI : 10.1186/1471-2458-12-80.

<sup>2</sup> *La littératie en santé : d'un concept à la pratique*. Guide d'animation. Bruxelles : Cultures & santé asbl, 2016, 86 p. En ligne : <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-promotion-sante/item/417-la-litteratie-en-sante-d-un-concept-a-la-pratique-guide-d-animation.html>



## STÉPHANE TESSIER : JE NE SERAIS PAS ARRIVÉ LÀ SI...



« J'ai un souvenir très précis du moment où tout a commencé. J'étais en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année de médecine et je suis allé voir *Easy Rider* au cinéma. En sortant, j'ai vu le visage patibulaire du gardien du garage juste en face du cinéma, ce qui a provoqué le déclic dont je m'en souviens comme si c'était hier, je me suis dit « Non, il faut que je parte ». *Easy rider* m'a vraiment fait prendre conscience de mon goût pour les voyages et que je ne pouvais pas exercer un métier fixe.

Je me suis alors orienté vers la médecine tropicale et j'ai fait un premier stage de trois mois au Sénégal. Cela m'a permis de travailler en hôpital, mais aussi en recherche et de vivre ma première expérience d'éducation pour la santé. Des femmes, lors d'une intervention en brousse, regardaient une planche anatomique des organes génitaux féminins en disant « ils sont jolis ces papillons ! ». Je me suis dit « là, il y a quelque chose à faire ! »

Après mon retour du Sénégal, j'ai été faire mon service militaire en Zambie, mais du mauvais côté, car la France soutenait la Rhodésie et les deux pays étaient en guerre. Je suis rentré en 1979 et j'ai assuré des remplacements de médecine générale à Boulogne-Billancourt, mais je me suis rapidement ennuyé et suis donc parti dans l'humanitaire.

La médecine correspondait pourtant vraiment à mon projet professionnel : je voulais exercer un métier à la fois scientifique, pratique et empathique. Mon expérience au Sénégal a été ma révélation pour la santé publique. Le premier proverbe que j'y ai appris a été "ne compte tes enfants qu'après la rougeole" ; un enfant sur deux mourait avant l'âge de 7 ans en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi nos débats ici sur la vaccination me paraissent être ceux d'enfants gâtés...

Le ministère de la Coopération sous la présidence de Mitterrand m'a ensuite proposé une mission au Botswana où j'ai été directeur régional de la santé, donnant la priorité à la santé publique. Le pays avait des moyens grâce à l'exploitation des mines de diamants et une coopération scandinave était intransigeante vis-à-vis de la corruption. Ce qui a permis de développer, autour de l'hôpital, des soins de santé primaire, de l'éducation pour la santé mais aussi des infrastructures routières puis l'électricité.

Cette expérience de quatre ans en Afrique m'a définitivement convaincu de m'engager en santé publique dans deux de ses dimensions : l'épidémiologie (j'ai passé un certificat d'épidémiologie par correspondance), dont j'ai vu les limites, et l'anthropologie. Je suis alors allé avec Action contre la faim au Pakistan, en Afghanistan,

au Cambodge, en Argentine. Puis j'ai travaillé à Paris, au Centre international de l'enfance (CIE) créé par Robert Debré, agissant à la fois sur les pouvoirs politiques, la recherche et la formation. J'y ai notamment développé toute une activité autour des enfants des rues, dont j'ai capitalisé l'expérience en faisant une thèse en sciences de l'éducation. Mais Alain Juppé, Premier Ministre, a réduit les budgets ce qui a conduit à fermer le CIE.

J'ai ensuite dirigé le Comité régional d'éducation pour la santé d'Ile-de-France, fermé une nouvelle fois sur des pressions politiques. Depuis, je suis responsable du service de promotion de la santé de la ville de Vitry.

Ma priorité a toujours été le travail avec les personnes en situation de précarité, la lutte contre l'injustice. Mai 68 m'a donné cette volonté d'engagement et cette fibre politique, mais aussi anti-coloniale. Cette période a fait exploser cette chape de plomb qui pesait sur la société française et m'a ouvert sur les injustices qui nous entouraient. Pour témoigner de ces expériences, j'ai écrit une dizaine d'ouvrages, mais j'ai aussi l'impression que j'ai souvent fermé des portes, fermé des époques. C'est peut-être pourquoi je peine à trouver la motivation à terminer le livre que j'ai commencé depuis plusieurs mois... »

Propos recueillis par Alain DOUILLER

### PHOTO DU JOUR



© Mélio Lannuzel

## PORTRAIT EN FRANCOPHONIE



© Mélio Lannuzel

### J'ai rencontré Wonder Woman, elle fait de la santé publique

Les super-héros ont tous une histoire. Les super-héroïnes aussi. Les super-héros se battent contre des monstres, le crime organisé, les invasions d'extraterrestres. Les super-héroïnes, elles, font de la santé publique ! En cet après-midi de juillet, pas de Batmobile ni de rayon laser.

Assise par terre, Amina Chentouf raconte sa « transformation ». Celle-ci n'a pas eu lieu dans un laboratoire souterrain ou une unité secrète, mais en ce moment à Besançon dans une Université laissée aux mains de quelques humanoïdes. À 39 ans, Amina est médecin neurologue à Oran. C'est sa première participation à l'Université d'été, mais aussi une nouvelle étape dans un processus de métamorphose. Son premier costume de super-héroïne : une blouse blanche. Mais cette blouse est trop petite, elle y ajoute une panoplie d'enseignante universitaire, un soupçon d'épidémiologie et une formation à l'anglais. Elle souligne qu'entre l'anglais et l'épidémiologie, la langue étrangère n'est pas forcément la première ! Parée de ses supers pouvoirs, elle mène de front une activité de praticienne, de chercheuse, d'enseignante. Elle lit, elle écrit, elle publie, elle trouve : un gène de l'épilepsie. Mais seuls 20 % de ses patients sont concernés. Elle s'interroge : en quoi cette découverte leur rend-elle service à court terme ? Elle s'intéresse aux 80 % restants. Elle enfle sa combinaison d'épidémiologiste et recherche des facteurs de risque de l'épilepsie en Algérie. Sa super-machine sort une correspondance avec les mariages consanguins et un risque trois fois plus élevé pour ces couples d'avoir un enfant épileptique. Elle se dit qu'elle peut changer cela !

Et puis, il y a sept mois, elle rencontre sa super-héroïne à elle, Leila Houti, qu'elle me présente comme une « militante » de la santé publique. Et la transformation se poursuit : Leila l'emmène sur ce nouveau territoire inconnu, là où les décisions ne changent pas le monde mais peuvent changer la vie de quelques-uns. Elles sont toutes les deux à Besançon. Perdue à son arrivée sur cette nouvelle planète, Amina sent néanmoins que les déterminants de santé sont une arme redoutable. Dorénavant, elle prendra davantage en compte l'environnement, les conditions de travail et l'état psychique de ses patients.

Et quand elle rentrera à la maison, elle retrouvera son mari et ses trois enfants. Les deux plus grands vont à la plage. Celui qu'elle appelle affectueusement « le troisième » est un MacBookPro. Elle passe beaucoup de temps avec lui pour lire et écrire, uniquement des articles scientifiques. De temps en temps, elle le laisse tomber pour préparer un couscous et emmener les deux grands se baigner. Wonder Woman fait de la santé publique depuis sept mois et de la promotion de la santé depuis deux jours. Méfiez-vous si vous la croisez, elle a décidé de devenir militante !

Anne LAURENT



mercredi 5 juillet 2017

Le Temps de l'Université - n°3  
est réalisé dans le cadre de l'Université d'été francophone en santé publique

Rédacteur en chef  
Alain Douiller – Codes de Vaucluse

Rédacteurs  
François Baudier – EHESP  
Mohamed Bousouar – Irep Auvergne-Rhône-Alpes  
Robert Cressier – Université de Franche-Comté  
Christine Ferron – Fnes  
Anne Laurent – SFSP  
Anne Sizaret – Irep Bourgogne-Franche-Comté

Secrétariat de rédaction  
Marie-Frédérique Cormand – Santé publique France

Photographe  
Mélio Lannuzel – Institut supérieur des beaux-arts de Besançon

Création graphique et maquette  
Jean-Luc Bonvalot – ARS Bourgogne-Franche-Comté

Tirage : 300 exemplaires

Université d'été francophone en santé publique  
UFR Sciences médicales et pharmaceutiques  
19, rue Ambroise-Paré – CS 71806 – 25030 Besançon Cedex - France  
Tél. : 03 81 66 55 75 – E-mail : roberte.cressier@univ-fcomte.fr

## votre ASTRO de la semaine

♈ Bélier  
21 mars – 19 avril

**Élaboration de politique de santé** : arrêtez de toujours vouloir couper les déterminants de santé en quatre. **Renforcement de l'action communautaire** : un conseil aujourd'hui, choisissez l'approche individuelle. **Création d'environnements favorables** : après moi(s) sans tabac, vous lancez toi(t) sans CMU. **Acquisition d'aptitudes individuelles** : pour pratiquer le bottom-up, mettez-vous la tête en bas. **Réorientation des services de santé** : quelqu'un va vous offrir une boussole, prenez-en soin.

♊ Verseau  
20 janvier – 19 février

**Élaboration de politique de santé** : l'utilisation du pipotron<sup>1</sup> n'a plus de secret pour vous ; changez de stratégie ! **Création d'environnements favorables** : aujourd'hui votre association aura les moyens de vous offrir une lampe de bureau. **Renforcement de l'action communautaire** : bravo, vous avez réussi à réunir autour d'un même projet 1 habitant et 10 professionnels de santé... **Acquisition d'aptitudes individuelles** : vous êtes noyé ? Il est temps d'apprendre à dire non ! **N.O.N. Réorientation des services de santé** : prenez les virages au frein à main, dérapage de qualité assuré.

1. <http://www.pipotron.free.fr/>

♉ Taureau  
20 avril – 20 mai

**Élaboration de politique de santé** : lutte contre l'alcoolisme : des éthylo-tests seront distribués à la sortie des messes dans les territoires viticoles. **Renforcement de l'action communautaire** : buvez solidaire, soutenez BlaBlaBar. **Création d'environnements favorables** : les étiquettes de bouteilles de vin seront imprimées en braille pour les non-voyants et le bruit du bouchon sera sous-titré pour les malentendants. **Acquisition d'aptitudes individuelles** : si, ayant bu la moitié d'un demi votre verre est vide, consultez. **Réorientation des services de santé** : les Hospices de Beaune transférés à Lourdes, prenez vos précautions, les marchands de gourdes sont en rupture de stock.

♊ Poissons  
20 février – 20 mars

**Élaboration de politique de santé** : Jupiter étant en lune pleine, arrêtez les ordonnances ! **Création d'environnements favorables** : ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux, regardez-les s'envoler c'est beau... **Renforcement de l'action communautaire** : Vénus et la Lune vous connecteront à vos patients. **Acquisition d'aptitudes individuelles** : maux de tête possibles, mais vous trouverez la parade. **Réorientation des services de santé** : changez le sens de la flèche pour arriver à l'accueil.

La joyeuse équipe du journal